

## Le centre de sauvetage évite la fermeture

**Le ministre Denis Lebel confirme la volte-face de son gouvernement**



Le ministre Denis Lebel- Photo Archives / Agence QMI



Par Dominique La Haye

**Après avoir annoncé en 2011 la fermeture du Centre de recherche et de sauvetage maritime de Québec, voilà que le gouvernement Harper change de cap et confirme qu'il poursuivra ses activités.**

Le ministre et lieutenant politique de Stephen Harper au Québec, Denis Lebel, a mis fin hier à l'incertitude qui planait depuis plusieurs années sur le seul centre francophone au pays, voire en Amérique du Nord.

Si à l'origine le gouvernement affirmait avec certitude que les centres de Trenton, en Ontario, et de Halifax, en Nouvelle-Écosse, seraient en mesure d'assurer un service dans les deux langues, il avait ensuite dû mettre son projet sur la glace, n'arrivant pas à recruter un personnel bilingue qualifié.

«Comme on n'est pas capable d'avoir cette certitude-là, on va garder le Centre de recherche et de sauvetage maritime de Québec ouvert», a indiqué le ministre lors d'une entrevue avec le Journal.

### **Pas une erreur**

M. Lebel refuse cependant de voir cette volte-face comme l'admission de la part de son gouvernement que la fermeture du centre était une erreur.

«Ce n'était pas une erreur, c'est qu'à ce moment-là, la proposition présentée par la Garde côtière à l'époque de consolider les activités nous amenait à penser qu'on était capable de le faire. Sauf que force a été d'admettre qu'un coup sur le terrain, la mise en œuvre de la proposition était moins évidente», a-t-il indiqué.

La députée néo-démocrate de Québec, Annick Papillon, croit au contraire que le gouvernement a commis une «grossière erreur» en voulant fermer le centre et qualifie de «grande victoire pour le NPD» le maintien des opérations.

Le ministre délégué aux Affaires intergouvernementales du Québec, Alexandre Cloutier, a renchéri en affirmant que le «gouvernement fédéral a voulu faire des économies sur le dos des services offerts aux francophones», se disant tout de même «soulagé» du revers de situation.